

Wirthner, Martine (2017). *Outils d'enseignement: au-delà de la baguette magique. Outils transformateurs, outils transformés dans des séquences d'enseignement en production écrite*. Berne: Peter Lang, 260 p.

En quoi les outils d'enseignement sont-ils un «levier de transformation» pour les enseignants? Telle est la question au centre de l'ouvrage de Martine Wirthner édité chez Lang en 2017. Derrière un titre suggestif «*Outils d'enseignement: au-delà de la baguette magique. Outils transformateurs, outils transformés dans des séquences d'enseignement en production écrite*», la didacticienne romande pose les fondements d'un renouvellement des analyses des pratiques effectives des enseignants dans les recherches en didactique du français. «Savoir choisir les ressources utiles pour agir dans des situations nouvelles est un signe de compétence professionnelle» (Wirthner, 2017, p. 240). L'implémentation par quatre enseignants du secondaire obligatoire d'un nouveau dispositif d'enseignement – une séquence didactique sur le résumé informatif – nous situe d'emblée au cœur des préoccupations actuelles. En effet, l'influence des ouvrages scolaires sur les pratiques enseignantes reste encore mal connue «et donc, a fortiori, [...] l'on sait peu comment les enseignants utilisent les outils qui sont les leurs» (Wirthner, 2017, p. 32).

La recherche s'inscrit à la suite de travaux mettant en évidence que «les manuels ne tiennent pas une place prépondérante dans le travail en classe, la conduite du cours structurée par l'enseignant lui-même étant considérée comme primordiale» (Bucheton, 1999, citée par Wirthner, 2016, p. 32). Plane (1999) souligne en outre le danger que la préparation des cours devienne pour beaucoup synonyme de photocopie des exercices du manuel, au détriment des clarifications notionnelles. Quoi qu'il en soit, il semble que les enseignants entretiennent un rapport contrasté au manuel d'enseignement, dans la mesure où il est considéré comme nécessaire à condition de s'en détacher. Ce n'est dès lors pas tant le support qui importe, en effet, mais les activités et interactions qu'il suscite.

L'ouvrage comporte trois chapitres théoriques venant soutenir une conception d'inspiration socioconstructiviste vygotkienne du travail de l'enseignant, de ses outils et de leur utilisation. Recourant avec profit aux apports de l'ergonomie et de la psychologie du travail, l'auteure en profite pour faire un point d'une remarquable efficacité sur la question des gestes didactiques et, de manière plus inattendue, du style des enseignants. Les moyens d'enseignement sont appréhendés dans une perspective anthropologique (Rabardel, 1995), comme des outils médiateurs des objets à enseigner et à apprendre dont l'usage transforme en retour l'utilisateur et favorise son développement. Ce cadre théorique est de fait renforcé par un choix judicieux de l'objet d'enseignement retenu, le résumé écrit d'un texte informatif. Ce dernier se révèle en effet crucial lorsqu'il s'agit d'étudier les mouvements de transposition à l'œuvre à propos d'un objet en tension entre une approche référentielle – privilégiant le travail sur et à partir du

texte source – et une approche communicative – renvoyant à la production d'un texte cible ancré dans une situation de production, avec un / des destinataire(s), un / des but(s) et un lieu social bien déterminés. Le résumé est en effet un objet scolaire important mais souvent mal défini, pour lequel il existe peu de matériel officiel, visant souvent l'apprentissage de règles standards de condensation de l'information. Le résumé fait également débat dans les discours scientifiques; il est fondamentalement perçu comme hétérogène et complexe. En ce sens, le nouveau moyen d'enseignement portant sur les genres introduit dès 2001 en Suisse romande (Dolz, Noverraz, & Schneuwly, 2001) propose, pour le résumé, une démarche qui s'inscrit en rupture avec les approches concrétisées dans les moyens d'enseignement cantonaux. La séquence didactique conçue par Martine Wirthner s'en inspire précisément: «Dans le droit fil des propositions de Bain (1992), elle présente non pas le résumé mais un genre particulier de texte faisant appel à une activité résumante» (Wirthner, 2017, p. 77).

Le dispositif mis en place est de nature exploratoire et relève d'un plan de recherche à cas unique (Garon, & Théoret, 2005). Semi-expérimental, il laisse une marge de manœuvre aux quatre enseignant-e-s impliqué-e-s tout en imposant tout d'abord un objet à enseigner – le résumé informatif – puis une séquence didactique dédiée au genre du résumé informatif dans un deuxième temps. Cette approche permet d'imposer un dispositif tout en laissant une marge de manœuvre aux enseignants en fonction des réalités du terrain scolaire. À travers les réorganisations, les sélections, les interprétations que les enseignants opèrent à partir de la séquence fournie, Martine Wirthner constate la variété des transpositions. À la lumière de son analyse des tâches et des institutionnalisations mais aussi des explicitations des choix lors des entretiens, elle met en évidence des résistances à adopter la perspective communicative préconisée pour travailler le genre en question. Les pratiques restent influencées par la perspective représentative présente dans les ressources didactiques conventionnelles, confirmant l'hypothèse d'une sédimentation des pratiques d'enseignement.

Attentive à appréhender la mise en œuvre en classe d'une séquence didactique, la chercheuse s'efforce de prendre en compte la logique selon laquelle chaque enseignant s'en approprie plus ou moins des éléments, logique qu'elle qualifie également de style. Elle suggère que les résistances aux particularités du genre proposé inscrit dans son contexte de production peuvent s'expliquer par les conceptions qu'ont les enseignants de ce qui est important (dans ce cas, les dimensions transversales de la langue, la capacité générale et transférable de hiérarchiser les informations). Les catégories qui sous-tendent les transpositions d'enseignants renverraient ainsi à des questions centrales de la didactique du français. Elles concernent: la tension entre l'instauration d'un projet englobant toutes les activités d'une séquence et l'esquisse d'une situation de communication à l'occasion d'une production; la tension entre l'importance de la maîtrise des éléments formels de structuration de la langue (la syntaxe, le vocabulaire, l'orthographe...) et des caractéristiques particulières des textes abordées lors des

activités de production; la tension entre un enseignement tourné vers la lecture et la compréhension – voire l’analyse – d’un texte source et la production d’un texte cible; la tension entre un travail transversal sur «le résumé» comme outil fonctionnel à caractère général au service de l’apprentissage et un travail sur des genres aux caractéristiques particulières. Enfin, la question du temps, celui de l’enseignant et celui du chercheur, doit être prise en compte. Autant d’éléments qui émergent du beau travail de Martine Wirthner à même d’interpeler la formation des enseignants: «Il ne s’agit pas seulement de mettre à disposition de nouveaux outils pour que des changements des pratiques enseignantes se produisent sur le long terme; un accompagnement par la formation, au sein d’équipes d’établissement ou sous d’autres formes, des échanges sur les usages de ces outils, nous semblent également nécessaires!» (Wirthner, 2017, p. 233)

*Sandrine Aeby Daghé, GRAFE, Université de Genève*